Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 23 (1996)
Heft: 3

Artikel: Taux de suicide élevé en Suisse : lorsque des jeunes ne veulent plus de la vie

Autor: Monard, Anne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912439

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

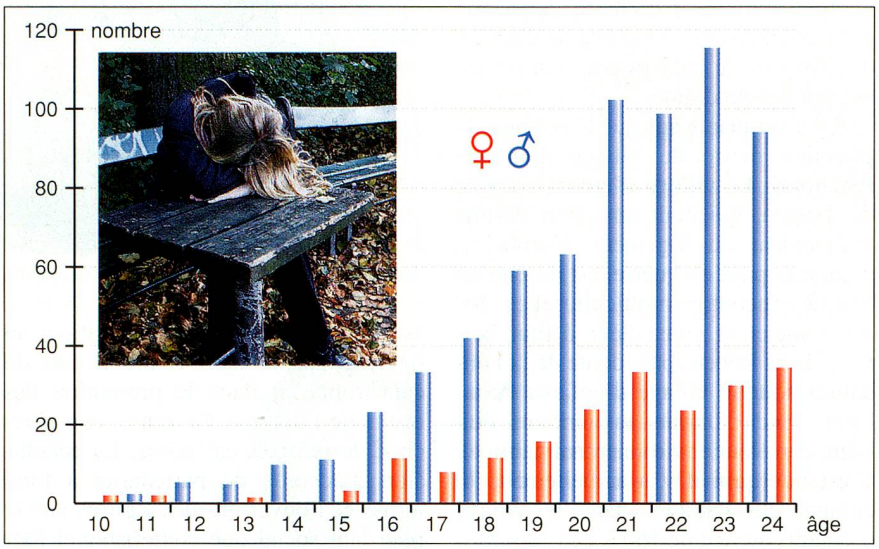
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ping Pong

Taux de suicide élevé en Suisse

Lorsque des jeunes ne veulent plus de la vie

En Suisse, chaque jour ou presque, un jeune met fin à sa vie. On parle actuellement de 110 suicides par an. Réflexions d'une jeune de 16 ans.



Suicide 1985–1988: le taux de suicides chez les jeunes est, en Suisse, un des plus élevés du monde. (Graphique: Buri Druck/Photo: Keystone)

Les garçons se servent d'une arme ou sautent par la fenêtre ou d'un pont. Les filles avalent des comprimés. Y a-t-il des explications à cela?

Le suicide est un sujet sur lequel on observe une grande discrétion dans notre société. Or, malgré la prospérité, ou justement à cause d'elle, la Suisse a le

Anne Monard *

plus haut taux de suicides d'Europe après la Finlande. Cela nous laisse songeurs.

Les motifs de suicides (et de tentatives de suicide) sont multiples. Beaucoup de gens se sentent sous pression de la société. Ils ont des difficultés à l'école ou au travail; vivent des tensions et des problèmes au sein de leur famille, comme par exemple un divorce, un inceste ou un sentiment d'isolement qui peuvent aussi conduire plus tard au suicide. Parmi les causes fréquentes, sont mentionnées également les contraintes de groupe et les dépressions.

Même la dissolution d'un ensemble de musiciens peut conduire à des tentatives de suicide, comme ce fut le cas avec le groupe britannique «Take that». Les victimes ont été ici des filles de 13 à 16 ans, qui idéalisaient et idolâtraient leurs musiciens favoris. La dissolution du groupe les a placées devant une sorte de néant.

Un monde s'effondre

Témoignages de Nathalie (13 ans) et de Tanja (14 ans): «J'étais une fan de 'Take That' et étais depuis longtemps tombée amoureuse de Mark Owen. Déjà lorsque Robbie a arrêté, ç'a été terrible. Tanja était amoureuse de Robbie et ne faisait plus que pleurer. Lorsque 'Take That' s'est finalement dissous, mon univers s'est effondré. A ce moment-là, j'ai voulu me suicider.» Tanja opine du chef: «C'est vrai. 'Take That', c'était notre vie, notre religion, simplement tout!» Toutes deux ont pensé au suicide, et pourtant elles sont en vie. Que s'est-il passé? La réponse, surprenante, vient de Nathalie: «J'ai alors appris à connaître 'Caught in the act' grâce à une amie. Maintenant, je suis leur fan et amoureuse de Lee!»

Lettres d'adieu comme premiers signes

Comment reconnaît-on le danger? Un indice peut être une lettre d'adieu, l'accumulation de médicaments sans raison précise et l'évocation de sa propre mort prochaine. L'abandon soudain d'un hobby et d'un cercle d'amis peut aussi être un signe. Cependant, des séparations peuvent aussi déclencher un suicide (ou une tentative de suicide). Bruno (22 ans): «C'est vrai, j'ai aussi songé à cela un jour, lorsque mon amie et moi, nous nous sommes séparés. Mais j'étais trop fier pour mettre simplement fin à ma vie. Peut-être aussi que c'est la peur de la mort qui m'en a empêché.»

Souvent, des poésies ou des dessins peuvent permettre de déceler un danger. En cas de soupçon fondé ou après une tentative, le recours à des professionnels est nécessaire.

Le suicide n'est pas la bonne solution

Je suis moi-même âgée de 16 ans et connais donc les problèmes de la jeunesse d'aujourd'hui. Jusqu'à maintenant, les miens n'ont cependant jamais été si graves que j'aie eu l'idée de mettre fin à ma vie. Certes, il m'arrive parfois d'en avoir marre et de ruminer des idées noires. Mais j'ai constaté que le suicide ne pouvait être la bonne solution, même si à un certain moment, il peut paraître la seule issue.

Beaucoup de jeunes oublient qu'ils ont des amies et des amis, auxquels ils peuvent recourir en cas de problème, et agissent précipitamment et sans réfléchir. Il y a toujours quelqu'un pour t'aider; encore faut-il le vouloir. ■

* Anne Monard est écolière; ce texte est son premier article.